

Réforme de la réforme : les mots de la messe

Author : spo

Categories : [Le livre de la semaine](#)

Date : 16 novembre 2010

À vrai dire faut-il vraiment parler de « réforme de la réforme » à propos du livre que publient les éditions Ad Solem sous le titre *Les mots de la messe*. Pas tout à fait. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'il ne propose pas de corriger le missel de Paul VI, à la manière dont le suggère par exemple un abbé Barthe (cf. *Le messe à l'endroit*), mais en offrant une nouvelle traduction de l'*ordo missæ* de la messe promulguée par le Pape Paul VI.

Cette nouvelle traduction se veut serrer le plus possible « *la lettre et l'esprit de l'original latin* » en vue de contribuer à une révision de la traduction française des textes liturgiques. Ce travail a été effectué par Mgr Michel Dangoisse, alors doyen du chapitre de la cathédrale de Namur. Dans sa préface Mgr Schooyans (dont on ne connaissait pas vraiment les qualités de liturgiste) note que

« Brillant latiniste, spécialiste de saints Augustin, Michel Dangoisse a non seulement relevé des dizaines d'incorrections de nature philologique, mais il a aussi montré de façon tout à fait convaincante que ces incorrections multiples hypothéquaient plus d'une fois la qualité doctrinale des textes actuellement utilisés dans les célébrations ».

Ce que ne dit pas Mgr Schooyans, c'est que ces traductions ont été approuvées par les évêques francophones et par Rome. On s'étonne d'ailleurs au passage de voir Mgr Schooyans si courageux dans d'autres domaines, où sa compétence est réelle, entonnait le refrain habituel sur la réussite de la réforme de la messe :

« La réforme liturgique du concile Vatican II a recueilli le meilleur de ces travaux (ceux du mouvement liturgique) et de ces expériences. On ne peut guère contester que, globalement, cette réforme a offert au peuple de Dieu des conditions sensiblement

meilleures de participation à la Divine liturgie ».

Justement, cette contestation existe et elle prend de l'ampleur. D'où l'idée justement d'une réforme de la réforme.

Je ne rentrerai pas dans le détail de la nouvelle traduction proposée par le chanoine Dangoisse. Je propose juste un exemple, celui de la traduction qu'il propose du *confiteor* et qui montre combien le texte actuellement en usage s'est éloigné de l'original latin :

« Je confesse à Dieu tout-puissant, et à vous, mes frères, que j'ai vraiment beaucoup péché par pensée, parole, action et omission : c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, tous les anges et tous les saints, et vous aussi mes frères, de prier le Seigneur notre Dieu. »

Notons que cette nouvelle traduction ne règle pas le problème de la prière de l'Offertoire.